

Édito

La tentation autoritaire d'Erdogan

Par **Hubert Leclercq**

Encore un de ces paradoxes de l'histoire. Ce vendredi 15 juillet, le président turc Recep Tayyip Erdogan aurait pu tout perdre en quelques heures suite à la tentative de coup d'Etat menée par une partie de ses militaires. Quelques heures plus tard, justement, après être parvenu à lancer ses partisans dans les rues des grandes villes pour stopper l'avancée de ces conjurés, après avoir réussi à conserver à ses côtés une large partie des forces militaires, l'homme fort de la Turquie – plus que jamais – est parvenu à renverser la tendance. De victime toute désignée, il s'est mué en vainqueur absolu. Une victoire étincelante et presque entièrement personnelle (que serait-il advenu en effet de son pouvoir s'il n'avait pu s'inviter sur une chaîne de télévision en plein coup d'Etat ?) qui pourrait le pousser encore un peu plus sur le chemin des dérives autoritaires, lui qui avait déjà franchi un pas dans cette direction en évinçant en mai dernier son Premier ministre Ahmet Da-

vutoglou (trop en vue dans les négociations avec l'UE) pour le remplacer par un de ses hommes liges, Binali Yildirim. Erdogan est en quête d'un pouvoir personnel, un pouvoir qu'il entend institutionnaliser par la mise en place d'un régime présidentiel qui lui laissera les mains encore plus libres. Depuis l'échec du putsch, un "grand nettoyage" semble avoir commencé. Des centaines de juges, des milliers de militaires ont été arrêtés sans que personne n'ose s'y opposer en Turquie. L'homme qui a sauvé le pays des militaires apparaît désormais comme une icône intouchable. Comment critiquer ce président qui a sauvé son pays d'un retour au pouvoir des militaires ? Comment éviter dès lors que les dérives autoritaires, que la tentation totalitaire, de cet homme ne s'érige en réalité dans ce pays stratégique aux carrefours de tant de mondes ? La communauté internationale, Etats-Unis en tête, a bien compris l'enjeu, elle qui, tout en soutenant le "gouvernement turc démocratiquement élu", se permet de l'appeler aussi à "faire preuve de retenue" et à "éviter la violence et les effusions de sang". Le message sera-t-il entendu ?